



L'UBT et la FGTB Métal unissent leurs forces

Découvrez les 5 avantages de cette collaboration pour nos membres

La collaboration entre l'UBT et la FGTB Métal ne date pas d'hier. Les deux organisations travaillaient déjà ensemble dans le domaine informatique, celui des jeunes et aussi sur le plan de la formation des militants. L'accord de collaboration conclu en juin dernier nous permet de passer à une vitesse supérieure. Nous allons intensifier notre collaboration, tant sur le plan pratique que sur celui du contenu. Nous pourrions ainsi vous servir encore mieux et plus rapidement et nous renforcer dans nos contacts avec le monde politique et patronal. Qu'implique cette collaboration concrètement ? Notre président Frank Moreels, l'ancien président de la FGTB Métal Georges De Batselier et son successeur Rohhny Champagne nous l'expliquent.

1 | Plus de moyens humains et matériels pour faire un vrai travail syndical

Frank Moreels : Voilà l'enjeu : organiser plus efficacement nos centrales et dégager ainsi des moyens humains et matériels pour défendre et aider encore mieux nos membres. Comment y parvenir ? En optant notamment pour un système informatique commun, en épargnant sur le matériel de bureau grâce à des achats groupés, en organisant ensemble des formations et en ouvrant nos bureaux à l'autre organisation. Cela nous permettra d'économiser des moyens financiers que nous pourrions alors utiliser pour notre mission principale : la défense des intérêts de nos membres.

Georges De Batselier, ex-président de la FGTB Métal : Parallèlement à l'accord de collaboration, nous avons entamé un audit d'efficacité interne au sein de la FGTB Métal. Y a-t-il des travaux administratifs inutiles ? Des tâches doubles ? Est-il possible de simplifier certains procédés de travail ? Nous constatons dès à présent que des moyens pourront être dégagés pour nos activités syndicales, aussi

bien pour la défense collective des travailleurs que pour le service individuel aux membres.

Frank : 1 + 1 doit faire 3, y compris au niveau juridique. Les juristes de la FGTB Métal et de l'UBT collaboreront dorénavant ensemble pour solutionner des dossiers. Ils pourront ainsi développer un savoir-faire commun et en plus se spécialiser individuellement. Nous envisageons également de publier une newsletter juridique. Actuellement, nos propres experts juridiques n'ont pas le temps pour cela. Mais en unissant nos forces, nous y parviendrons. Ainsi, nous pourrions informer beaucoup plus rapidement nos militants et nos membres des nouveautés et des décisions juridiques importantes.

2 | Plus de bureaux à la disposition des membres

Rohhny Champagne, président de la FGTB Métal : Avant même qu'il soit question de l'accord entre l'UBT et la FGTB Métal, nous avons mis sur pied une collaboration intensive



dans le Limbourg. Auparavant, les membres du Métal devaient se rendre au bureau de Tongres, les membres de l'UBT à Genk. Aujourd'hui, les membres des deux centrales peuvent s'adresser aussi bien à Tongres qu'à Genk. Nous avons un système informatique commun pour la gestion des membres, un guichet unique pour accueillir tous les appels téléphoniques et un service juridique commun. Cette collaboration permet d'aider mieux et plus rapidement nos membres. Le but n'est certainement pas de copier le Limbourg au niveau fédéral. Nous examinons avec chaque fédération provinciale quelle forme de collaboration est nécessaire et possible. Ce sera du sur mesure. Mais nous avons quand même l'ambition d'ouvrir toujours plus de bureaux aux membres de nos deux centrales, de sorte qu'ils trouveront toujours un bureau FGTB dans les environs.

3 | Renforcement de nos services digitaux et personnels

Frank : Hier encore, nous offrions un service principalement physique par l'intermédiaire de nos représentants syndicaux sur le terrain et dans nos bureaux. La crise du Covid-19 nous a contraints à passer en un temps record à un service digital. Et les réactions sont très encourageantes. Pourtant, nous n'en sommes qu'au tout début. À l'avenir, nous développerons ces deux pistes, le service physique et le service digital aux membres. Et ce grâce notamment à la collaboration avec la FGTB Métal.

Georges : Nous avons déjà fait les premiers pas dans le domaine numérique avec notre guichet électronique et notre metalchatbot et nous continuons à développer ces outils. Mais le contact physique demeure un important point d'attention. En effet, il n'est pas possible de tout régler en ligne. Le contact personnel reste extrêmement important comme l'a encore montré la crise du Coronavirus. Nous cherchons donc en collaboration avec l'UBT de nouveaux modes de communication en utilisant les réseaux sociaux, des newsletters et des messages, bref des modes rapides et personnels.

4 | Une position plus forte face au monde politique et patronal

Frank : Nous sommes confrontés à des nombreux défis sociaux qui impactent nos deux secteurs. En échangeant notre expertise, en développant un savoir-faire commun et en adoptant des positions communes, nous pourrions aller de l'avant. Un de ces défis est le dumping social, domaine dans lequel l'UBT a acquis une grande expérience. Pourtant, le phénomène du dumping social touche aussi le secteur de la métallurgie. Pensons par exemple aux électrotechniciens dans le port ou dans les raffineries de pétrole. La mondialisation est un deuxième défi. Dans le passé, les activités syndicales s'arrêtaient aux frontières nationales. Mais les entreprises de nos

secteurs s'internationalisent et nous n'avons d'autre choix que de suivre cette évolution. Comme petit acteur, il est difficile d'affronter les multinationales. C'est pourquoi les syndicats s'unissent au niveau européen et international, et nous devons le faire aussi au plan interprofessionnel. J'en arrive ainsi au troisième défi qui nous est posé, celui de la droitisation croissante. Nous avons besoin de toutes les forces progressistes pour organiser un contrefeu. Mon grand exemple ici est Louis Major, qui s'est battu pour les intérêts sectoriels des travailleurs portuaires. Mais simultanément, il prêchait l'action interprofessionnelle, car ensemble, on est plus forts.

Rohnny : J'ajoute un quatrième défi : la digitalisation dans nos secteurs qui va de robots de production à des plateformes numériques en passant par des véhicules sans chauffeur. Cette évolution bouleverse fondamentalement les relations de travail traditionnelles. Les mêmes préoccupations sont apparues dans nos secteurs respectifs à l'occasion de la journée d'information que nous avons organisée ensemble. Face à tous ces défis sociétaux, nous devons unir nos forces. Plus concrètement, l'UBT et la FGTB Métal organisent depuis peu des réunions d'instance communes à trois niveaux, en vue d'adopter des positions structurelles communes, d'aligner nos positions dans le domaine de l'accord interprofessionnel et de suivre les secteurs des uns et des autres.

5 | Chaque centrale, chaque section conserve son autonomie

Rohnny : À l'avenir, la FGTB Métal et l'UBT feront beaucoup de choses ensemble. Mais cela n'empêchera pas les deux centrales et leurs sections provinciales de conserver leur pleine autonomie. Chacun continuera à s'occuper de ses thèmes typiquement sectoriels. L'action de nos permanents, de nos délégués et de nos militants ne changera pas non plus. L'objectif n'est donc pas de conclure un mariage sous le régime de la communauté des biens. Mais ce que nous ferons ensemble, nous le ferons résolument ensemble.

Georges : De congrès en congrès, nous soulignons l'importance d'une centrale forte ainsi que d'une structure syndicale décentralisée forte, bien organisée, parlant d'une seule voix, proche des gens. Des choses parfois difficilement conciliables en pratique. Mais cet accord de collaboration et notre audit interne nous permettent de faire un pas important en avant. Nous évoluons vers une espèce de confédération de centrales professionnelles et de sections provinciales autonomes et de structures nouvelles en vue d'améliorer nos services et la défense de nos membres. Au mois de septembre j'ai passé le flambeau à Rohnny. Je suis vraiment heureux d'avoir encore pu contribuer à la mise sur pied de cette belle collaboration. ■